

ARTP

2019 - 2020

Découverte et ouverture culturelle pour les élèves de la classe d'ARTP du lycée Balzac- d'Alembert



Les élèves de la classe d'ARTP accompagnés de M^{me} Anne Grésy- Aveline et de leurs professeurs

Au programme de ce jeudi 28 novembre, visite guidée et active de l'exposition Pascal Maitre présentée au musée de l'Hospice Saint Roch à Issoudun pour les élèves de la classe d'ARTP du lycée Balzac- d'Alembert.

Pendant plus d'une heure et demie, les élèves ont pu découvrir et apprécier le travail du photoreporter. Guidés par les explications de M^{me} Anne Grésy- Aveline du musée de l'Hospice Saint Roch, les élèves se sont plongés avec intérêt dans les thèmes abordés (Afrique, Quand l'Afrique s'éclairera, Environnement et Afghanistan). De nombreux échanges ont nourri ce temps d'ouverture culturelle, chacun se sentant concerné et touché par les Histoires de vies immortalisées par Pascal Maitre.



ATELIERS PRÉVENTION DES CONDUITES À RISQUES

11 février 2020



À gauche, Nelson INACIO, élève de la classe d'ARTP.

Festival KAME SENNIN

Février 2020

ARTP

2018 - 2019

BATTLES D'ÉLOQUENCE au Lycée Polyvalent Balzac – d'Alembert

Vendredi 22 Mars 2019 dès 14h.

« **PEUR(S)** » « **L'éloquence des crânes** » : Profitant de la venue de la Cie JimOe le jeudi 24 janvier 2019 dernier pour le spectacle « PEUR (S) » au Centre Culturel Albert Camus, la metteuse en scène Sarah Tick a proposé une petite forme du spectacle appelée « L'éloquence des crânes » mise en scène par Anne Laure GOFARD présentée aux élèves de 3eme des collèges, à la classe d'Action de Remobilisation à Temps Plein et à la classe de terminale CAP Opérateur/opératrice Logistique du Lycée Polyvalent Balzac – d'Alembert d'Issoudun en décembre.

« **La justice est-elle juste ?** » « Mesdames et messieurs les membres du jury, Madame la présidente, Mesdames, Messieurs, en faisant aujourd'hui le procès de la Justice, c'est peut-être les fondements mêmes de notre humanité que nous remettons en cause. » On lui inflige, à la justice, un devoir quasi sacré : celui de protéger l'homme d'autres hommes, ou de lui-même. Mais derrière cette entité monumentale usinent des humains. Voilà le paradoxe : on lui demande d'être irréprochable dans ses jugements et pourtant on lui demande de se dépêcher. On la trouve lente. Mais ce qu'on nomme lenteur n'est autre que le temps de la réflexion. Le temps nécessaire chez tout être humain pour qu'il s'interroge et s'approche de la vérité...

L'occasion rêvée de mettre en place depuis plusieurs mois des ateliers théâtre traitant d'un sujet fort : **Comment défendre une cause (les violences faites aux femmes, le droit de faire la fête, les femmes motardes, l'homophobie, ou encore le tabac chez les mineurs...) qui nous tient à cœur, ou la difficulté d'argumenter et de convaincre ?**

C'est le choix des élèves du Lycée Polyvalent Balzac- D'Alembert, de la classe d'Action de Remobilisation à Temps Plein (ARTP) de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire ainsi que des élèves de la classe de terminale CAP Opérateur/opératrice Logistique (T OL), guidés par la metteuse en scène Anne Laure GOFARD, collaboratrice artistique de la Cie JimOe ainsi que Perle PARIS, Animatrice Coordinatrice MLDS, accompagnée de Caroline CAUVEL, professeur principal des T OL. Ils relèveront le défi de convaincre leurs copains, **Vendredi 22 Mars 2019 dès 14h.**



BATTLE D'ÉLOQUENCE - Vendredi 22 mars 2019

Classes d'ARTP/CAP OOL - LPO Balzac- d'Alembert

LPO BALZAC - D'ALEMBERT

2018 2019

ATTESTATION DE PARTICIPATION
AU CONCOURS D'ÉLOQUENCE

*Action de Remobilisation
à Temps Plein*

PAR Opérateur(trice) Logistique

« Il faut d'abord savoir ce que l'on veut,
Il faut ensuite avoir le courage de le dire,
Il faut ensuite avoir l'énergie de le faire »

(Georges CLÉMENCEAU)

À Issoudun le 22 mars 2019



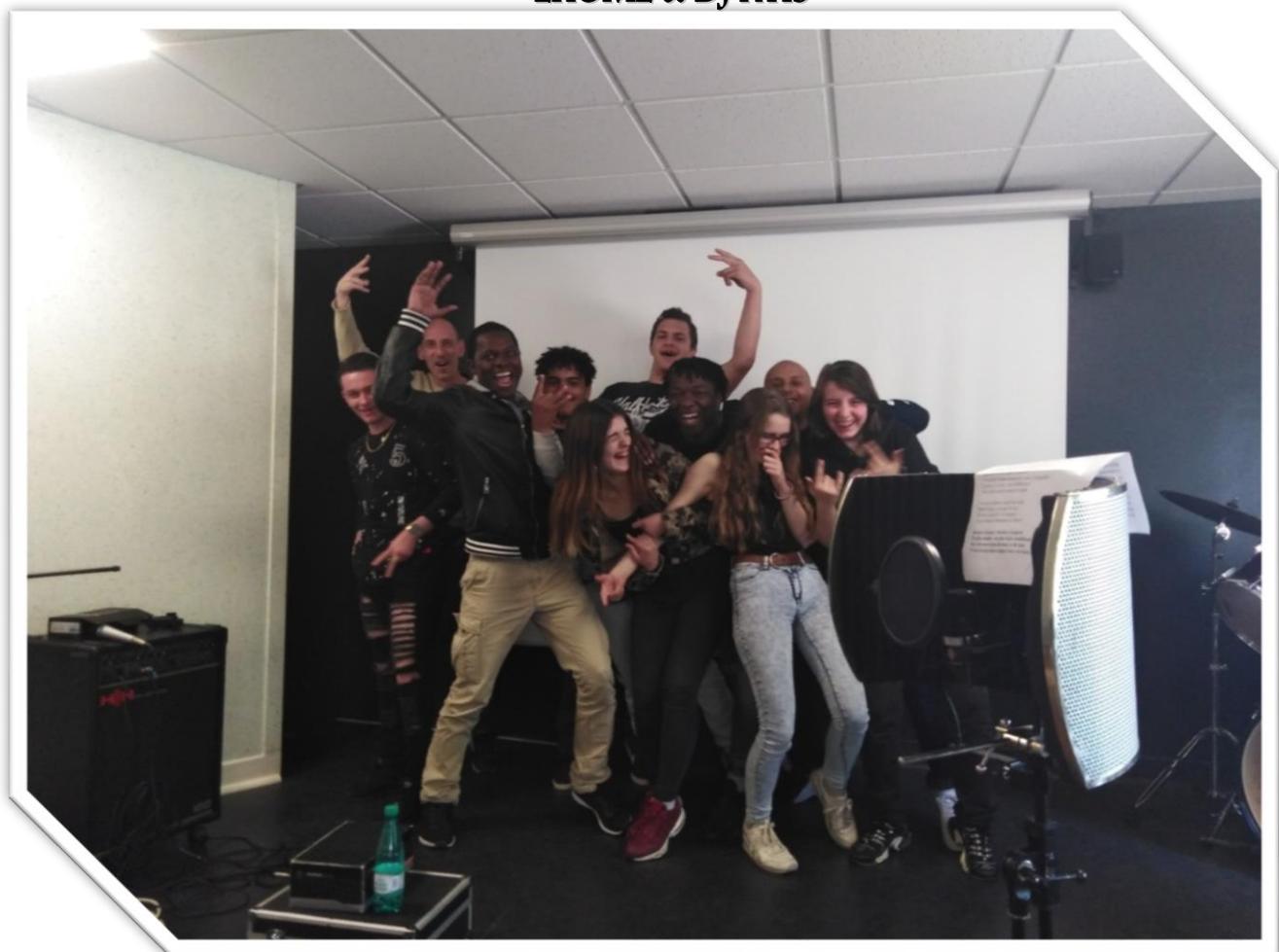
EPCCI & COMPAGNIE JIMOE



ATELIER RAP – mercredi 28 mai 2019

Classe d'ARTP – LPO Balzac- d'Alembert

LHOME & DJ ATIS



CONCERT DE LHOMÉ

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019

ÉLÈVES DE LA CLASSE D'ARTP 2018/2019

LPO BAIZAC-D'ALEMBERT



Un procès pour mineurs, cela se passe comme ça !

Publié le 20/03/2019 à 04:55 | Mis à jour le 20/03/2019 à 11:07



Les élèves qui ont mis en sketches une séance de tribunal ont par ailleurs participé à des ateliers théâtre en amont.
© Photo-NR

Vingt-cinq élèves du lycée professionnel Balzac-D'Alembert ont reconstitué une séance de tribunal pour mineurs, ce mardi, trois heures durant.

Le décorum est simple. Quelques tables, des chaises et la fameuse barre, derrière laquelle le prévenu se trouve, debout. Une barre symbolique, qui instaure la séparation entre le parquet et le tribunal. Tour à tour, dans un jeu de rôles bien établi, les 25 élèves du lycée professionnel Balzac D'Alembert, en classes d'opérateur logistique ou d'action de remobilisation contre le décrochage scolaire, s'y sont retrouvés.

Une façon très pédagogique d'expliquer le fonctionnement d'un tribunal pour mineurs où assesseurs, président, greffier, procureur, experts... se retrouvent le temps d'un procès à huis clos.

ARTP

2017 - 2018

PROJET ANNUEL 2017/2018 de la classe d'ARTP

Il s'agit d'un projet pédagogique et artistique dont les partenaires sont :

- Le Centre Culturel Albert Camus, M^{me} CHEZE Marie des Neiges,
- Un artiste graffeur, M. DEFONTAINES Gaétan,
- Un professeur de Hip Hop, M. MATHOR David,
- La classe d'ARTP du LPO Balzac- d'Alembert que j'encadre (Perle PARIS)

Les élèves travaillent sur la réalisation de décors 'graffitis' sur des bâches recyclées fournies par le CCAC, dans l'objectif de les exposer sur le skate-parc de la ville d'Issoudun, espace public très fréquenté par les jeunes issoldunois.

Le thème abordé est le développement durable. La réflexion porte sur les aspects positifs et négatifs.

En parallèle, ils travaillent sur un spectacle de Hip Hop qui se sera présenté le jour où les bâches seront exposées au skate-parc : le vendredi 1er juin 2018 à 15h00.

---> Lien avec l'agenda 21 du lycée Balzac d'Alembert

---> Lien avec un spectacle présenté au CCAC « DOUBLE »

---> Lien avec l'espace urbain local

---> Communication et expression via le corps.

Découvrir l'univers méconnu du street-art

Publié le 16/01/2018 à 04:55 | Mis à jour le 16/01/2018 à 04:55

f t G+ RS LIÈRES - ISSOUDUN



David Mathor (à gauche) enseignant les gestes du hip-hop.
©Photo NR

Pour la deuxième année consécutive et à l'occasion de la présentation du spectacle Double en octobre 2017, le CCAC a proposé de travailler sur un projet global auprès de la classe AMR du lycée polyvalent Balzac-d'Alembert.
Ce projet, initié par le CCAC et missionné par la municipalité dans le cadre d'une forte volonté de médiation, s'articule en plusieurs étapes, d'octobre 2017 à avril 2018.

"Inciter les jeunes à être curieux"

Animatrice coordinatrice de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire du lycée, Perle Paris précise : « Notre but est de faire découvrir à ces jeunes gens des espaces de culture et de les inciter à être curieux de ce que l'on ne connaît pas. Montrer également que ces lieux, comme les théâtres, ne sont pas destinés uniquement à une certaine catégorie de personnes, mais ouverts à tout le monde. »

Par période de quinze jours, ces étudiants découvrent le monde professionnel en entreprise et consolident leur apprentissage par l'enseignement général au lycée. Pour faire découvrir cet univers méconnu, deux ateliers ont été constitués : le graffiti et la danse hip-hop. Ils ont été initiés, vendredi, au hip-hop par David Mathor.
Les prochains ateliers auront lieu vendredis 19 janvier, 16 février et 23 mars, de 14 h 30 à 16 h. Animés par Gaëtan Defontaine, les prochains ateliers graffiti auront lieu vendredis 9 février et 16 mars, de 14 h 30 à 16 h.

ALAIN LOCAL ISSOUDUN LOISIRS

RÉDACTION

SES DERNIERS ARTICLES

Street-art : l'apprentissage sert la réinsertion

Publié le 09/12/2017 à 04:55 | Mis à jour le 09/12/2017 à 04:55

f t G+ RS LIÈRES - ISSOUDUN



Une bâche d'une dizaine de mètres de long a été totalement graffitiée par les jeunes.
©Photo NR

Une petite vingtaine de jeunes en décrochage scolaire retrouvent un second souffle qui passe également par le street-art et le hip-hop.

Est-ce que je pourrais faire des choses ? Interrogé un adolescent. « Pas sur cette fresque qui présente tous les aspects de la pollution », explique Gaëtan Defontaine, qui a fait de sa passion de graffeur son métier. Tout au long de cette année scolaire, il accompagne un groupe de jeunes en décrochage scolaire dans la réalisation de quatre fresques dont le thème est le développement durable. « Il y en a une dans mon coin le côté positif et dans autres le côté négatif », poursuit le graffeur tout en regardant le travail des jeunes qui manient les bombes de peinture avec beaucoup de plaisir.
Avant de se lancer dans la réalisation de leur première fresque, ils ont auparavant dessiné sur de grandes feuilles de papier ce qu'ils voulaient réaliser. Et vendredi dernier, c'était la première concrétisation de ce projet dans l'enceinte même de l'ancien Balais des marques. Bastien a 18 ans et il est là comme un poisson dans l'eau : « J'aime dessiner. Je fais cela tout le temps... » Une centrale nucléaire, quelques voitures... Il prend enfin du plaisir après ses deux classes de seconde complètement ratées. « J'ai déjà fait deux stages de quinze jours : le premier dans la métallurgie et le second dans les espaces verts. Je ne sais pas encore ce que je préfère, mais en tout cas, c'est toujours mieux que l'école ! »
Il y a une dizaine de jeunes, âgés de 16 à 20 ans, des bassins d'Issoudun et de La Châtre à avoir intégré ce dispositif qui alterne cours de remise à niveau effectués au lycée Balzac-D'Alembert et stages en entreprises qui coordonnent une animatrice rattachée à l'Education nationale, Perle Paris : « C'est une aide à la réinsertion à temps plein et ce se déroulera en parallèle de leur projet d'orientation professionnelle. »

Un projet de spectacle

En parallèle, des activités plus créatives sont réalisées tels que le street-art et la danse hip hop, organisés en partenariat avec le centre Albert-Camus. Lucie, âgée de 17 ans, n'en pouvait plus du CAP service dans lequel elle s'était inscrite. Après deux mois dans cette structure, elle pense déjà avoir trouvé sa voie : « Je voudrais faire un CAP vente en supermarché. J'ai fait un stage et cela m'a beaucoup plu ! Les six mois restants lui permettront de découvrir d'autres professions.
Dans le même temps, ces jeunes vont préparer un spectacle de hip hop qu'ils présenteront, au printemps, sur le skate-parc d'Issoudun qui aura comme décor les quatre fresques réalisées au fil de cette année.

La culture street art a fait son mini-show

Publié le 05/06/2018 à 04:55 | Mis à jour le 05/06/2018 à 04:55



Une dizaine d'élèves du lycée Balzac-d'Alembert, en classe " Actions mixtes de remobilisation ", ont présenté leur travail sur le plateau du skate-park.

C'était vendredi après-midi. Pour une dizaine d'élèves de cette classe de remobilisation, cela ne changeait rien. Ils ont pris l'habitude, depuis le mois d'octobre, de sortir de l'enceinte de leur établissement scolaire pour travailler le hip-hop et le graffiti. Deux activités qui n'ont rien à voir avec un cursus purement scolaire, mais qui ont participé, tout au long de cette année, à leur redonner goût aux études, au désir de construire des choses ensemble. Ce projet, cofinancé dans le cadre du dispositif national de lutte contre le décrochage scolaire, s'est structuré autour d'une thématique : imaginer la rencontre entre un homme et son ombre. Autrement dit, la quête d'une harmonie de l'homme avec son environnement.

Adrien, 17 ans, a déployé des tonnes d'énergie au cours de la brève représentation qui s'est déroulée sur le plateau du skate-park, derrière le centre culturel Albert-Camus. Pourtant, il avait le trac : « J'étais complètement stressé, alors que j'ai l'habitude, depuis tout gamin, de danser devant des gens. Mais, en grandissant, c'est différent ! »

Redonner goût aux études

Comme il avoue que cette classe quelque peu atypique lui a redonné l'envie : « Avant, j'étais en logistique et cela n'allait pas du tout. Cette classe m'a fait beaucoup de bien et j'ai de bien meilleurs résultats scolaires. Cet atelier de graffiti et de hip-hop, le vendredi après-midi, m'aère la tête. Le fait de savoir qu'il y a ce rendez-vous en fin de semaine me facilite la reprise, le lundi, et je trouve que c'est plus facile d'apprendre. Maintenant, j'espère intégrer une formation de roulier ! »

Quant aux enseignants, ils se félicitent des réalisations, tant graphiques que chorégraphiques : « Les élèves ont appris à se livrer à prendre confiance en eux et à s'appliquer à leur tâche », résume le graffeur Gaëtan Deffontaines.

À LA UNE LOCAL | ESSOUQUIN | ÉDUCATION

